

Journal de 20 heures

Alain Juppé durcit le ton : « Si ces massacres continuaient, si le cessez-le-feu n'était pas respecté, la France serait prête à monter une intervention sur le terrain visant à protéger les groupes menacés d'extermination »

Jean-Claude Nancy, Isabelle Marque

TF1, 15 juin 1994

Il est difficile de savoir si le durcissement français aura une influence suffisante pour mettre fin à cette terrible guerre qui a fait des centaines de milliers de morts.

[Jean-Claude Nancy :] Je vous le disais dans les titres : au Rwanda, 40 enfants enlevés à Kigali ont été exécutés par des miliciens hutu. C'est ce que..., ce qu'affirme les rebelles du Front patriotique. Ces enfants étaient âgés de 10 à 14 ans.

Alain Juppé a annoncé cet après-midi que la France était prête à organiser une intervention, avec ses partenaires européens bien sûr, pour mettre fin aux massacres. Isabelle Marque.

[Isabelle Marque :] Ils avaient entre 10 et 14 ans comme ceux-ci [diffusion d'images d'enfants et d'adolescents noirs]. Leur seul crime : être Tutsi. Ils ont été enlevés hier dans une église de Kigali. On craignait le pire, on avait raison [gros plan sur le visage d'un enfant]. Selon les rebelles du Front patriotique rwandais, les 40 enfants ont été enlevés par les miliciens hutu puis emmenés dans les marais où ils ont été tués par balles. Aucun n'a survécu.

La nouvelle de ce massacre, captée par la BBC au moment où un cessez-le-feu est entré en vigueur, ne fait que renforcer le pessimisme avec lequel

on considère cet accord. Au point que ce soir Alain Juppé, le ministre des Affaires étrangères, durcit le ton [diffusion d'images de réfugiés].

[Alain Juppé, "Ministre des Affaires Étrangères" : "Si ces massacres continuaient, si le cessez-le-feu n'était pas respecté, je dis aujourd'hui, euh... – le gouvernement en a délibéré, nous en avons également parlé ce matin en conseil restreint avec le président de la République –, que la France serait prête à monter, avec ses principaux partenaires européens et africains, une intervention sur le terrain visant à protéger les groupes, euh, menacés, euh, d'extermination".]

Des pourparlers sont prévus demain entre gouvernementaux et rebelles rwandais [diffusion de l'image d'un enfant très amaigri et affaibli qui fixe longuement la caméra]. Mais il est difficile de savoir si le durcissement français aura une influence suffisante pour mettre fin à cette terrible guerre qui a fait des centaines de milliers de morts [diffusion d'images de réfugiés].